



[Accueil](#) > [S.A.S. la Princesse Stéphanie](#) > [Actualité](#)

Mission de S.A.S. la Princesse Stéphanie en République d'Afrique du Sud (du 9 au 12 décembre 2009)



Jeudi 10 décembre 2009

Arrivée la veille en soirée, S.A.S. la Princesse Stéphanie organisait une première rencontre avec les responsables d'ONG Sud Africaines toutes impliquées dans la lutte contre la pandémie de vih/sida.

S.A.S. la Princesse Stéphanie débutait le programme de sa mission à Johannesburg par la visite de l'unité de recherches sur la santé reproductive de l'Université de Witwatersand. Ce centre de recherches dirigé par le Professeur Helen Rees travaille au plus près des habitants du quartier de Hillbrow. Il fournit gratuitement des traitements d'antirétroviraux (ARV) aux personnes séropositives et suit scientifiquement l'évolution de la pandémie.

D'après l'Onusida, la République d'Afrique du Sud peuplée de 49 millions d'habitants, comptent 5,2 millions de personnes vivant avec le vih dont 3,2 millions de femmes. Dans l'état du Kwazulu Natal ou dans certains quartiers défavorisés des grandes villes la prévalence du Vih atteint 40% de la population ; entraînant en cascade des conséquences sociales dramatiques pour la population. L'espérance de vie dans ce pays a chuté de 65 à 49 ans depuis l'apparition du virus.

L'après-midi, la Princesse et sa délégation composée de personnels de l'Onusida et de Fight Aids Monaco se rendaient dans le township d'Alexandra et rencontraient les responsables de « Friends For Life » (Amis pour la Vie) une ONG qui s'occupe essentiellement des orphelins et des enfants vulnérables. Friends For Life vient en aide chaque jour à plus de 900 personnes.

Après des années de déni, le nouveau gouvernement élu du Président Jacob Zuma se veut à la pointe du combat contre le vih. L'Afrique du Sud dispose aujourd'hui du plus important programme de distribution d'antirétroviraux (ARV) au monde et met à la disposition de sa population près de 400 millions de préservatifs chaque année.

Le but à atteindre pour le nouveau Président est de réduire de moitié les contaminations d'ici 2011 et d'assurer un accès universel aux ARV.

Vendredi 11 décembre 2009

Au deuxième jour de sa visite, la Princesse Stéphanie se rendait à Soweto (South Western Township) afin de rencontrer les dirigeants de l'Ong « PUSH » (Persevere Until Something Happens) qui vient en aide, comme pour « Friends for Life », aux orphelins et enfants vulnérables. Push et ses responsables offrent aux habitants de Soweto des tests de dépistages du Vih, de la tuberculose et des IST (infections sexuellement transmissibles) et met à leur



disposition des traitements ARV ainsi qu'une aide psychologique. Cette organisation dispose de 49 volontaires de terrain qui apportent une aide à domicile d'urgence aux patients les plus faibles

Soweto est une banlieue de Johannesburg créée dans les années 50 en pleine période de l'apartheid. Peuplée de près d'un million d'habitants, Soweto comprend plusieurs quartiers ; certains aisés, d'autres très pauvres et un grand nombre de bidonvilles, faisant de cette ville dans la ville l'un des endroits les plus pauvres d'Afrique du Sud.

Dans l'après-midi, la Princesse Stéphanie se rendait à la Fondation de Nelson Mandela afin de s'entretenir avec Mme Graca Michel l'épouse de Nelson Mandela. Mme Michel co-dirige la fondation de son mari, elle s'est rendue célèbre par le passé en étant un défenseur acharné des enfants et des femmes d'Afrique. Mme Michel est mariée depuis 1998 à l'homme qui reste un symbole de la lutte contre l'apartheid et qui fût le premier Président de la nouvelle Afrique du Sud.

Lors de la dernière visite de M. Mandela à Monaco, S.A.S. Le Prince Albert déclarait à son propos « qu'il est l'homme qui a restauré la dignité en Afrique et qu'il est un phare pour l'humanité dans la lute contre le sida et la pauvreté ».

En soirée, la Princesse Stéphanie rencontrait M. Michel Sidibé, Directeur Exécutif de l'Onusida et évoquait avec lui les moments forts de sa mission.

S.A.S la Princesse Stéphanie est Ambassadrice Itinérante de l'Onusida depuis 2006.